

REMAÏDES ^{#14} SUISSE

Dossier : Spécial "Voix off"

L'art et la manière de le dire !



>> Sommaire

REMAIDES Suisse #14

Comité de rédaction :

Nicolas Charpentier, Anne Courvoisier-Fontaine, Giancarlo Foglietta, Deborah Glejser, Hervé Langlais, Miguel Limpo, Diego Lindlau, Guillaume Mandicourt, Sascha Moore, David Perrot, Céline Schaefer. Et pour ce numéro : Betty, Candy, Hervé, Micky, Oumar, Papa Dali, Pedro et Selam.

Coordination éditoriale :

Nicolas Charpentier / Miguel Limpo
Tél. : 022 700 15 00,
courriel : remaides@groupe sida.ch

Actualités :

Miguel Limpo,
Tél. : 022 700 15 00,
courriel : miguel.limpo@groupe sida.ch

Diffusion, abonnements et petites annonces en Suisse :

Tél. : 022 700 15 00,
courriel : remaides@groupe sida.ch

Maquette : Nicolas Ducret

Photos et illustrations avec nos remerciements :

Nicolas Ducret, Romain, Alexandra Ryser.

Remerciements à Jean François Laforgerie

Impression :

Corlet Roto, 53300 Ambrières-les-Vallées.
Trimestriel. Tirage : 2 500 ex., ISSN : 11620544.
CPPAP N°1212 H 82735.

Les articles publiés dans *Remaides* peuvent être reproduits avec mention de la source.

La reproduction des photos, des illustrations et des témoignages est interdite, sauf accord de l'auteur. La reproduction des petites annonces est interdite.

Remaides Suisse

Groupe sida Genève, 9 rue du Grand Pré,
1202 Genève. Fax : 022 700 15 47.

Remaides sur internet :

www.groupe sida.ch/remaides

GROUPE SIDA GENEVE

Avec le soutien : Antenne sida Valais Romand, Dialogai, Empreinte, Fondation Profa, Groupe sida Jura, Groupe sida Neuchâtel, Planes, PVA Genève, Sid'Action, ainsi que de la République et canton de Genève.



VII



XIV

III Edito

Parlons-en

Par Nicolas (Groupe sida Genève)
et Anne.

IV Actus

News, société, santé, campagnes,
associations, etc.

V Rapport

Renvois des étrangers malades :
un rapport dénonce

La pratique des autorités en matière de renvoi des migrants et des requérants d'asile sous-estime les risques sur leur santé. Un nouveau rapport du Groupe sida Genève et de l'ODAE analyse la question, entre témoignages et enjeux juridiques.

VII Dossier : Spécial "Voix off"

Séropositifs : l'art et la manière de le dire !

VIII Récit

Il était une fois, nos voix, notre voix, off

"Quelle est notre place à la Conférence francophone de lutte contre le VIH/sida à Genève en mars 2012 ?". Telle est la question que se sont posé des personnes séropositives.

X Coulisse

Voix off en "off", rien que pour vous

Le projet "Voix off" a raisonné d'une manière différente en chacun des participants. Tous sont revenus dans Remaides Suisse pour vous conter cette aventure pas comme les autres.

XIV Zoom Speaker's Corner

Paroles si souvent oubliées, bafouées, ignorées, transformées ou au contraire glorifiées. Voilà ce qu'est le Speaker's Corner.

XV Tribune

Le sens de la prise de parole dans une tribune libre rédigée par les participants au projet "Voix off". Un projet aux dimensions artistiques et politiques qu'ils assument pleinement !

Le comité de rédaction de Remaides Suisse remercie très sincèrement Nicolas Charpentier, qui a coordonné la publication depuis l'automne 2008. Son enthousiasme à offrir un espace de témoignage et d'expression pour les personnes vivant avec le VIH en Suisse romande a permis de faire naître Remaides Suisse et d'assurer la grande qualité des 14 cahiers parus jusqu'à aujourd'hui.

Coupon d'abonnement Abonnez-vous gratuitement à Remaides Suisse (merci de bien vouloir écrire en majuscules)

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Je désire recevoir *Remaides Suisse* régulièrement.

Je reçois déjà *Remaides Suisse*, mais j'ai changé d'adresse
(indiquer l'ancienne et la nouvelle adresse).



Pour Remaides Suisse à renvoyer à

Groupe sida Genève. 9 rue du Grand Pré, CH-1202 Genève.

Vous voulez soutenir l'édition de *Remaides Suisse*, adressez vos dons à la Banque Cantonale de Genève (CCP 12-1-2) en faveur de notre compte A 0776.00.65 mentionner "Remaides".



Parlons-en

Pour toutes sortes de raisons, les personnes séropositives ne prennent pas souvent la parole. Parce qu'on ne la leur donne pas, parce qu'elles ont peur que les médias la déforment, parce qu'elles pensent qu'elles n'ont rien à dire, parce qu'elles ont peur d'être reconnues... Nous avons choisi ici de réfléchir aux raisons qui sont importantes pour que les séropositifs prennent la parole en un choix conscient de la force de leurs mots ! Voici quelques idées :

Une parole vivante et partagée pour montrer l'exemple de sa vie afin de susciter l'intérêt de l'autre.

Une parole écrite qui valorise le vécu, tant pour soi que pour le lecteur. Bien sûr, il convient de ne pas tomber dans le pathos et de conserver une certaine dignité et justement, sortir des sentiers battus, du passéisme larmoyant, tout en gardant à l'esprit que les personnes séropositives vivant en Suisse ont pour la plupart beaucoup plus de chance que les personnes des pays en développement.

Une parole politique, enfin, pour dénoncer les injustices dont sont toujours victimes les personnes séropositives, ici et ailleurs, malgré les progrès réalisés par la médecine.

Les peurs et le manque d'information continuent à distiller leurs fiels dans les esprits. Les séropositifs peuvent se mobiliser pour dire haut et fort ce qu'ils vivent et ce qu'ils veulent. Souvent, comme tout le monde, ils veulent juste un job, suffisamment d'argent pour

vivre et se soigner et un compagnon ou une compagne dans leur existence.

Une parole vraie, qui, une année ou l'autre, surgit ici et là, en Suisse. Cette parole vraie constitue ces morceaux d'histoire dont nous ne devons pas être oublieux. Souvenons-nous en 2008 de la centaine de personnes séropositives réunies à Vaumarcus pour crier qu'elles voulaient faire partie de la réponse contre le sida. Souvenons-nous des témoignages du projet "Réalité de vie +" qui, de par le pays, ont permis à plusieurs générations de rencontrer certains d'entre vous et de comprendre l'impact de la maladie sur la vie de chacun. Souvenons-nous de Michèle, un jour lors d'une conférence internationale, en Autriche, revêtue d'une pancarte "séropositif à louer" dénonçant la volonté administrative d'instrumentaliser les personnes séropositives dans un programme tout fait. Souvenons-nous des textes de membres de PVA Genève, ces histoires de VIH qui nous ont fait passer des rires aux larmes ce 1^{er} décembre 2010, dans ce petit théâtre, sous la bienveillance de Ruth Dreifuss, alors qu'il neigeait si fort dehors. Découvrons maintenant la parole de Betty, Papa Dali, Micky, Anne, et les autres, qui ont choisi leurs mots pour nous dire en "Voix off" qu'ils existent.

Alors, continuons, recommençons, prenez la parole ! Ensemble nous pouvons faire changer le discours sérophobe encore trop souvent entendu autour de nous.



L'impact du traitement VIH dans la prévention à Genève

Une étude épidémiologique (Ambrosioni J et al.) conduite à Genève a observé la dynamique de l'épidémie et l'impact du traitement VIH dans la prévention des transmissions. Cette étude montre que la moitié des personnes diagnostiquées entre 2008 et 2010 avaient une infection récente de moins d'un an et 42 % étaient incluses dans une chaîne d'infection. Les hommes qui ont du sexe entre hommes et ayant été récemment infectés (infection de moins d'un an) sont plus à l'origine des infections actuellement diagnostiquées à Genève. Les auteurs préconisent d'axer les campagnes de prévention sur le dépistage le plus précoce possible. Faute de quoi l'impact du traitement en prévention sera atténué.



Osez en parler !

Un Jeûne Genevois international

Les Eglises et le Groupe sida Genève ont fêté le Jeûne genevois sur le thème de "Viens comme tu es ! Osons en parler !". Depuis 2010, ce Jeûne genevois international est l'occasion de réunir des communautés issues de la migration autour du VIH/sida et de sensibiliser ainsi les Eglises à l'accueil des malades. "Nous voulons banaliser les relations et pas seulement avec les pasteurs. Alors qu'en Afrique les Eglises participent très activement à la prévention contre le sida – peut-être en jonglant avec d'autres prises de position morales –, en Europe il reste un seuil à franchir", note Oumar Niang dans le journal *Le Courrier*.

Si j'étais séropositif...

Une nouvelle campagne photos lancée par le Groupe sida Genève. Découvrez la galerie sur : www.groupesida.ch/flickr

Dire sa séropositivité ? A qui ? Comment ? Quelles conséquences ?

La question s'impose à toutes les personnes qui vivent avec le VIH/sida et la difficulté à sortir du silence est souvent douloureuse. Le projet "Partages" de Coalition PLUS est le premier à s'être penché sur cette question dans une étude internationale qui a mobilisé 1 500 répondants dans cinq pays différents. La première étape de l'analyse de ces données permet déjà d'estimer que 82 % des répondants ont dévoilé leur statut de façon volontaire et implicite, 6 % l'ont déclaré via un tiers et 12 % préfèrent garder le secret. Dans les cinq pays étudiés, une grande majorité des répondants en couple avec un partenaire stable a choisi de partager sa séropositivité avec ce partenaire, 31 % avec ses parents et 16 % avec ses enfants. La plupart des réactions obtenues ont été des réactions de sympathie. 20 % des participants qui ont choisi de dire leur statut ont toutefois été victimes de coups et injures après cette annonce, 23 % d'entre eux considèrent aujourd'hui ce choix comme une erreur et le sentiment de solitude reste extrêmement fort chez 45 % des participants.

Renvois des étrangers malades : Un rapport dénoncé



Conférence de presse commune ODAE/Groupe sida Genève, 4 septembre 2012

Focus : ce qu'il faut dénoncer

L'instruction et la motivation insuffisantes de nombreuses décisions de l'Office des migrations (ODM) portent atteinte au droit d'être entendu des personnes concernées. Les recherches de l'Office en matière d'accès aux soins dans les pays d'origine sont fréquemment sommaires et les sources utilisées se révèlent souvent être anciennes ou partiales, ou alors ne sont pas citées du tout. Près de la moitié des cas d'admission provisoire pour raison de santé résulte d'une décision sur recours auprès du TAF. Ce constat doit être lu comme un sérieux désaveu des procédés et méthodes de l'autorité fédérale selon l'ODAE romand.

La pratique des autorités en matière de renvoi des migrants et des requérants d'asile déboutés nécessitant des soins sous-estime le risque d'atteinte grave à leur santé, voire de mise en danger. C'est le constat que font l'Observatoire romand du droit d'asile et des étrangers (ODAE romand) et le Groupe sida Genève dans un rapport intitulé "Renvois & accès aux soins : Enjeux juridiques et conséquences sur le plan humain de la pratique suisse en la matière de renvois d'étrangers à la santé précaire". Remaides a rencontré Mariana Duarte, coordinatrice de l'ODAE romand.

Comment l'observatoire envisage-t-il de communiquer ces observations notamment à l'Office des migrations ou aux décideurs politiques ?

La première action va être de transmettre le rapport et ses conclusions à l'ensemble des parlementaires fédéraux compte tenu des échanges qui vont avoir lieu au Conseil des Etats prochainement. Dans un deuxième temps, nous transmettrons également ce document aux chargés de Justice et police de chaque canton romand.

Quels résultats ou changements attendez-vous ?

Concernant les discussions à venir sur la révision du droit d'asile, ce qui nous préoccupe c'est l'instauration d'un examen médical obligatoire au début de l'instruction de la demande d'asile. Tous frais médicaux non déclarés lors de cet examen ne seront pas pris en compte ultérieurement à l'occasion d'un recours ou pour motiver un changement dans la demande. L'idée pour nous c'est vraiment de pointer du doigt les problèmes, d'être un relais entre le terrain et les décideurs, et qu'ensuite ce soient eux qui formulent les améliorations nécessaires. Actuellement le contexte politique n'est pas du tout favorable, même si nous savons que des élus sont sensibles à ces questions. Alors parfois on a plus l'impression de limiter les dégâts plutôt que d'aller vers une amélioration.

La Confédération vient de rendre son rapport de suivi des progrès accomplis dans la poursuite des objectifs fixés dans la Déclaration politique sur le VIH/sida 2011 des Nations Unies. Il n'y est pas fait mention des échecs dans l'accueil humanitaire ? Qu'en pensez-vous ?

C'est naturel que les autorités manquent d'autocritique dans ce domaine-là. Il y a une pression politique pour voir comme positive dans le domaine de la migration la baisse du nombre des personnes qui demandent l'asile ou des régularisations. Pour l'heure, le discours officiel au vu de la politique d'asile est de réduire le nombre de personnes étrangères en Suisse.

S'informer, en parler, diffuser

Le rapport d'observation est disponible sur les sites www.odae-romand.ch et www.groupe sida.ch

VIH/sida : faisons le point !

La lutte contre le sida a considérablement changé ces dernières années, grâce notamment à l'évolution des traitements. *Remaides Suisse* fait le point et vous présente les derniers chiffres sur le VIH et les IST.

Triste record national, durant l'année 1994 : 686 décès du sida ont été enregistrés en Suisse. En 1996, les traitements combinés antirétroviraux sont apparus et le nombre de décès liés au sida a progressivement décliné, pour atteindre une quinzaine de cas estimés en 2011. Depuis l'apparition de l'épidémie au début des années 1980, près de 33 000 personnes ont été diagnostiquées séropositives en Suisse, et

plus de 7 000 d'entre elles n'y ont malheureusement pas survécu.

Combien de nouveaux cas de VIH sont détectés par année ?

Les données préliminaires pour 2012 montrent une nette augmentation des infections VIH détectées. Ceci indique un inversement de tendance puisque, depuis 2006, le nombre de cas notifiés tendait à diminuer. La hausse des autres infections sexuellement transmissibles observée depuis plusieurs années se poursuit. En 2011, 564 personnes ont reçu un diagnostic de séropositivité en Suisse. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) estime, dans son dernier bulletin épidémiologique et sur la base d'extrapolations, que l'an-

née 2012 comptera un peu plus de 600 nouveaux diagnostics d'infection en Suisse, soit une augmentation de 3 à 8 % par rapport à 2011.

Où découvre-t-on le plus de nouvelles infections ?

Sans surprise, dans les villes. Donc dans les cantons qui ont de larges centres urbains : à Genève (13,5 diagnostics pour 100 000 habitants en 2011), Zurich (11,8/100 000), puis dans les cantons de Vaud et de Bâle-Ville (10,4 et 9,7 pour 100 000 habitants). Par comparaison, les cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieures et d'Obwald n'ont recensé que 12 cas... depuis 1985.

Deborah Glejser



© Alexandra Ryser

Séropositifs : l'art et la manière de le dire !

Dossier réalisé par : Anne, Betty, Candy,
Céline, Hervé, Micky, Mimi, Nicolas, Oumar,
Papa Dali, Pedro, Selam
Photographies : Alexandra Ryser

Prendre la parole, dans la lutte contre le sida, revêt une dimension toute particulière. Quelles transformations espérer si l'on se contente des "prescriptions" des institutions traditionnelles de nos sociétés comme la religion, l'Etat, la médecine, l'économie ?

C'est pour cela que *Remaides Suisse* vous propose dans ce numéro de partager l'écoute du CD audio "Voix off", des textes concoctés par un groupe de personnes séropositives. C'est dans un exercice d'expression artistique où nous vous invitons à plonger, dans une autre forme du témoignage.

Parfois caustiques, souvent drôles, toujours émouvants, ces témoignages et ce travail collectif nous ramènent à cette nécessité d'écouter celles et ceux qui vivent avec le VIH.

Il était une fois



Tout commence par une belle réunion de juin 2011. Les associations romandes de lutte contre le sida se regroupent pour parler de la 6^e conférence francophone de lutte contre le VIH/sida qui va se dérouler à Genève en mars 2012. Alors que les discussions vont bon train, les personnes séropositives

présentes interpellent les professionnels : "Quelle est notre place dans cette conférence ?". Le groupe de travail sur les actions communautaires a sa ligne directrice : la voix des séropositifs. D'un brainstorming assaisonné d'une pincée de créativité, d'une goutte de militantisme, d'une larme d'émotion et d'une bonne dose de motivation naissent deux projets : "Voix off" ou le théâtre mis au service d'une revendication et le Speaker's corner ou un espace mis au service de la liberté de parole. Nous avons



© Alexandra Ryser

notre fil conducteur : la voix, dans tout ce qu'elle a de brut, d'émotionnel, de vécu et de libérateur.

Il était une fois, les ateliers d'écriture

Ces ateliers, animés par deux comédiennes de la troupe "Le Caméléon" ont chacun un thème différent : le premier, "Sons générateurs de mots",

donne naissance au texte "Elle continue", après l'écoute de quatre morceaux différents de musique. Le deuxième atelier, "Le sel de la vie", nous permet d'explorer les plaisirs minuscules qui, jour après jour, nous font nous sentir vivants ! Le texte créé lors de cette rencontre est "Ma vie d'une porte à l'autre". Le troisième atelier suscite des réflexions à propos de l'auto-louange et nous nous penchons sur les aspects de nos personnalités qui nous plaisent. Les textes ainsi créés sont : "Le texte en wolof", "Je suis



© Alexandra Ryser

séropositif, mais jusqu'à quand ?", "Etre" et "Le moustique". Et last but not least, le dernier atelier, nommé "Perspectives sur le VIH", donne vie à une vingtaine de textes courts, aussi drôles que grinçants. Nous nous dépassons en donnant nos tripes pour l'écriture et nous nous sentons fiers à la fois de notre persévérance et de la qualité de nos textes.

Il était une... voix

Il est temps de mettre nos créations en voix. Pour cela nous sommes accueillis dans un studio d'enregistrement professionnel. Nous nous réjouissons de cette nouvelle étape, sans imaginer la difficulté qui nous attend. En effet, les comédiennes, très attentionnées à notre égard, nous encouragent au cours d'innombrables répétitions à "placer" notre voix. Après de nombreux efforts, nécessitant concentration, énergie et exercices respiratoires, nos voix sont dans la boîte. A noter qu'un des professionnels du studio, probablement touché par notre démarche, s'est joint à nous pour prêter sa voix et lire quelques textes. Cette nouvelle expérience renforce notre sentiment d'exister et le lien entre nous.

Il était une fois, la 6^e Conférence francophone VIH/sida

Après des discussions animées quant à la place de nos projets communautaires dans l'enceinte de la conférence, nous y sommes, avec un magnifique chapiteau rouge, blanc, jaune qui illumine le blanc aseptisé des stands des groupes pharmaceutiques. Nous accueillons les personnes qui viennent s'informer ou simplement se reposer. Le projet Speaker's corner suscite curiosité et questionnement, avec plus de septante prises de parole. La diffusion de "Voix off" est chargée d'émotion, de revendication, de vie. Il est difficile de trouver une place et des horaires adéquats pour diffuser les textes, mais les quelques personnes qui s'aventurent dans le lounge ressortent curieuses, amusées. Ces textes sont diffusés dans différentes associations lors du Off de la conférence et là c'est plus de soixante personnes qui entendent la voix, la vie (l'avis) de personnes séropositives.

Il était une fois, nos voix, notre voix, off...

Anne, Candy, Céline et Hervé



>> Coulisse

REMAIDES Suisse #14

Le projet Voix off raisonne en chacun des participants d'une manière différente. Découverte de soi, projet thérapeutique, découverte des autres et leçon de vivre et créer ensemble, exigence et trac face au travail de création. Une aventure pas comme les autres qui ne laisse aucun indifférent face à sa prise de parole, la preuve en est tous sont revenus dans Remaides Suisse pour vous le conter.

Voix off en "off", rien que pour vous

"Pour moi, dans cette expérience, le premier sentiment a été la constance et la régularité dans laquelle nous avons travaillé. Je ne me sentais vraiment pas capable de tenir d'un bout à l'autre dans un projet comme ça. J'ai été très surpris par cette volonté d'écrire et par le résultat de ce travail. Concernant le "Speaker's corner", j'ai trouvé très osé et très courageux de notre part de venir parler et nous exprimer dans la boîte sans l'anonymat".

Papa Dali

"J'ai trouvé cette expérience enrichissante et forte en émotions. Ce n'était pas facile mais nous étions bien entourés par des comédiennes. Elles ont su nous mettre suffisamment en confiance pour aller chercher au plus profond de nous-même et de nos ressentis. La feuille blanche nous a mis tous égaux face à elle en essayant d'écrire nos histoires, nos vécus, avec nos propres mots, lourds de sentiments. J'ai aussi été surprise par la "voix-off", ce qui m'a appris, non seulement à entendre ma voix, mais surtout à l'aimer, alors que je la détestais. C'est une bonne thérapie qui a demandé un travail sur nous-même pour former un groupe : JE + JE + JE + JE + ... = NOUS". **Betty**

"Ce projet m'a apporté une expérience de travail communautaire que je définis ici en termes de partage et de travail commun avec les personnes usagères et les professionnels de nos associations respectives. Chacun fait son bout de chemin pour lui-même et doit en même temps lâcher certaines choses pour faire avancer le projet en groupe. J'ai trouvé très intéressant ce rapport entre l'individuel et le groupe. C'est un enrichissement personnel mais aussi un apprentissage au niveau professionnel. J'ai également découvert la profondeur que pouvait avoir le processus d'écriture à un niveau individuel mais aussi dans une perspective d'approche thérapeutique. Grâce à l'accompagnement de professionnels à l'écoute, chacun a pu chercher au plus profond de lui pour dévoiler un véritable talent et des compétences insoupçonnables". **Céline, Groupe sida Genève**

"Ce qui m'a le plus surpris lors de cette expérience, forte en émotions, c'est le fait d'entendre ma voix. Je l'ai entendue pour la première fois... Et je me suis dit : 'C'est moi qui parle ?'" **Mimi**

"J'ai eu le sentiment de faire quelque chose d'important. J'avais l'impression de faire du théâtre et j'ai toujours voulu en faire. J'ai eu la trouille au moment de l'enregistrement au studio ! Je ne pensais pas arriver à parler dans le micro, j'étais très contente et fière ! Je ne me serais jamais sentie capable. J'ai trouvé que j'avais une belle voix ! J'ai ressenti un grand vide lorsque tout a été fini. Nous avons passé des moments géniaux tous ensemble, tout coulait de source". **Micky**

"Plusieurs choses sont importantes pour moi : la nouveauté et la pertinence du projet, le fait que plusieurs associations se soient mises ensemble avec pour objectif commun de réaliser un projet d'action communautaire et la collaboration avec des usagers de l'association avec lesquels on n'a pas l'habitude d'avoir un travail de longue durée. J'ai appris à connaître autrement celles et ceux que nous côtoyons tous les jours, mais aussi d'autres associations. Apprendre avec eux, partir d'une idée et aller jusqu'au bout pour la concrétiser était très important. Nous devons voir maintenant comment conserver cette énergie, rendre ce projet plus visible et avancer vers d'autres projets communautaires". **Oumar, Groupe sida Genève**

"J'ai adoré monter ce projet depuis le début. J'ai découvert les personnes que je fréquente d'une autre manière. Etant la seule professionnelle dans notre association, j'ai aussi apprécié travailler avec d'autres professionnels. L'échange était riche et à recommencer. Personnellement, le premier atelier d'écriture était juste un truc de fou. Je suis ressortie comme si j'avais des ailes. J'ai beaucoup apprécié entendre les textes des participants dont un qui m'a halluciné. Cette fille qui avait l'air super timide a osé parler, presque chanter, j'avais des frissons. Là je n'étais pas du tout professionnelle, j'étais dans l'émotionnel. J'imagine que si, étant séronégative, j'ai ressenti ça, chacun à sa manière a pu ressentir quelque chose d'assez fort. En lisant les textes il y avait de la fierté chez chacun alors que certains sont assez timides ou réservés. Nous applaudissons, faisons des commentaires positifs sur les textes, c'était très fort et valorisant pour chacun, y compris pour moi". **Candy, PVA-Genève**

"Cela m'a grandi le cœur, de rencontrer des gens qui sont dans les énergies du cœur : comme si l'encre de ces ateliers d'écriture était l'essence même de la vie. Ces énergies ont été la force de ces ateliers dans lesquels régnaient bienveillance et humilité. L'émotionnel était présent : "C'est quoi le sel de la vie ? De ma vie ?". Je me suis sentie toute petite au vu du chemin de vie des participants, leur grandeur d'âme, et touchée par ce combat entre l'ombre et la lumière. L'écriture comme véhicule entre l'ombre et la lumière".
Claire-Line, troupe "Le Caméléon"

"J'ai beaucoup aimé que ce soit un travail communautaire qui a rapproché plusieurs associations et des personnes qui ne se connaissaient pas et pourtant avaient un même but, celui de mener à bien le projet "Voix Off". J'ai pu libérer mon écriture grâce aux techniques des comédiennes. J'ai aussi trouvé tous ces textes émouvants de sincérité et en plus, ce qui ne gêne rien, souvent drôles. J'ai eu le sentiment d'une grande liberté et d'une grande confiance envers chacun et je pouvais, à tout moment, décider de ne pas donner un texte pour la diffusion si je n'en étais pas satisfaite. Seul point négatif, je n'ai pas aimé l'enregistrement, pour moi cela a été très difficile, je n'arrivais pas à corriger ma voix alors que j'entendais et comprenais les remarques faites aux autres personnes". **Anne**

"Ce qui m'a plu dans le projet "Voix off" c'est d'être ensemble pour la même cause, avec des personnes que j'ai appris à connaître à travers le travail d'écriture. J'ai aussi découvert mon propre regard sur ma séropositivité qui est un grand pas pour l'acceptation. J'ai découvert d'autres associations comme SIDAction. Je suis très fier d'avoir participé à ce projet et d'entendre les commentaires positifs de différentes personnes y compris des médecins (dont le mien). Voix-Off, c'est une belle aventure !"
Pedro

"J'ai trouvé une grande libération au travers de l'écriture, mais il faut arriver à s'ouvrir pour cela. J'ai aimé ce nouveau moyen d'expression. Cela m'a aussi permis de continuer à développer la visibilité et la discibilité commencées avec mes expos de peinture et sculpture. Je n'avais jamais vécu avant le sentiment de faire partie d'un groupe et j'ai trouvé intéressant de développer des capacités à travailler en groupe versus le travail en solo".
Selam

"Tout de suite le sentiment de confiance et bienveillance parmi les participants... et rapidement l'effet thérapeutique induit par cet exercice d'expression écrite. Une expression libre dans le respect mutuel, une expression différente de celle d'un groupe de parole, une expression du plus profond de soi transcrite sur le papier, une expression qui n'a lieu nulle part ailleurs et qui m'a procuré le sentiment d'exister. L'exercice d'écriture sous cette forme a pris une dimension que je n'avais pas soupçonnée et l'envie de partager, faire connaître cette riche expérience".
Hervé



"Elle sait, au fond d'elle-même qu'il existe une sorte de passage lumineux qui mène à la paix- alors, elle se met en marche, un pied devant l'autre, elle avance, en levant le menton, les bras le long du corps d'une démarche martiale, elle continue."



*"T'as beau faire, mon frère
T'as beau faire, enfer !
T'as beau faire... diffère !
T'as beau faire... en l'air
Ton VIH t'altère."*





*"Alléluia,
faites des bébés,
pas de préservatif.
S'aimer !
Se contaminer !
Mais surtout,
restez fidèle à Dieu
qui vous aime."*

XIV

>> Zoom

REMAIDES suisse #14

Speaker's Corner ?

Mais qu'est-ce que c'est que ce truc ? Une machine à remonter le temps ? Une machine de téléportation ? Eh bien non, c'est juste une machine à récolter nos paroles. Paroles si souvent oubliées, bafouées, ignorées, transformées ou au contraire glorifiées. Voilà ce qu'est le Speaker's Corner, simplement une machine à restituer la parole de celles et ceux qui ont bien voulu entrer sous le chapiteau. Chapiteau que des personnes séroconcernées de différentes associations se sont appliquées à construire pour inviter des personnes venant de tous horizons à venir parler, dire, exprimer, revendiquer, remercier. A l'occasion de la 6^e conférence francophone VIH à Genève ce printemps 2012, plus de septante personnes ont accepté de livrer leurs messages que vous pouvez retrouver sur sida.communautaire.ch.

Beau projet communautaire. Chapeau !

Candy

Le site des projets communautaires

Lien vers le site projets communautaires pour retrouver toutes les vidéos : www.sida.communautaire.ch



© Alexandra Ryser



"Voix off a eu pour fil rouge de mettre en avant la parole, les mots, reflets des réalités multiples de celles et ceux qui vivent au quotidien avec le VIH, les médicaments, les contrôles, les effets indésirables, les discriminations, etc. Chacun(e) a une histoire, son histoire, particulière, unique." C'est ainsi que nous pouvons présenter le travail de Voix off. Mais au delà de cette prise de parole singulière, quel est le sens collectif que les participants ont voulu donner à leur projet, résolument artistique ? Voici leurs mots, rassemblés en une tribune collective pour exprimer le sens de la prise de parole dans le cadre du projet "Voix off". Le projet est finalement autant artistique que politique !

"Le projet "Voix off"
c'est pour dire
que nous existons"

Partager la parole

Notre projet "Voix off" est parti de l'envie de prendre la parole pour nous exprimer librement sur nos séropositivités au travers d'un travail poétique et artistique. C'est lors d'une réunion de réflexion que nous avons saisi l'opportunité qui nous a été offerte de nous exprimer. Cette opportunité nous a permis de nous mobiliser dans la conférence francophone sida qui s'est déroulée à Genève en mars 2012 et d'avoir une visibilité originale lors de cet événement.

La dimension prise par ce travail d'écriture est différente de celle d'un groupe de parole car nous avons pu partager notre parole avec le plus grand nombre. En effet, nos écrits et cet enregistrement sont de bons moyens pour la diffuser et la faire connaître. Cette parole, c'est celle de nos vies de séropositifs. Nous prenons des coups et nous avons besoin d'un espace pour dire les choses. Nous avons ainsi plongé dans l'inconnu et c'est tant une satisfaction qu'une fierté pour nous d'être arrivés à ce résultat : la création de cet espace d'expression. Le projet "Voix off", c'est pour dire que nous sommes là, que nous existons.

Une parole transgressive

C'est aussi une parole qui a été libérée. Elle n'a pas eu de contrainte et nous ne sommes pas restés politiquement corrects, que ce soit par rapport aux traitements, aux pharmas, aux médecins, etc.



Dans la spontanéité, nos propos étaient "indécents" et nous n'avions pas de limite. Ce que nous ne pouvons exprimer de manière libérée au quotidien, en société, les questions d'intimité, comme parler de la contamination, a pu être dit. Nos écrits sont devenus grinçants et c'est exprès !

La recette communautaire

Nous vous livrons comment concocter une savoureuse prise de parole communautaire : d'abord préparez une pâte à base de confiance et de motivation pour construire un projet commun. Rassemblez à côté l'expérience de chacun et réservez. Ensuite, incorporez le tout à la pâte avec du respect quant à la parole de l'autre. Laissez reposer pour permettre l'envie de dire, de parler. Enfouissez à très haute température avec une bonne dose d'impertinence. Dégustez et discutez sans modération.

À vos voix, prêts, parlez !



GROUPE SIDA GENEVE

Membre de la Coalition Internationale Sida



**EST-CE QUE VOUS FERIEZ L'AMOUR
AVEC MOI SI J'ÉTAIS SÉROPOSITIVE?**

C'EST LE SIDA QU'IL FAUT EXCLURE, PAS LES SÉROPOSITIFS.

 **GROUPE SIDA GENEVE**

Membre de la Coalition Internationale Sida



 **AIDES**

www.aides.org